Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 7

Rubrik: La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

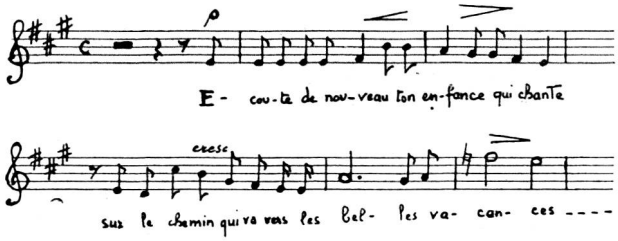
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La page de la femme

VACANCES...

PAR DORA BOURQUIN

Hommage...



(«Les belles vacances»)
de P. Girard et Jaques-Dalcroze.

Voici une année ces jours que Jaques-Dalcroze nous a quittés. Qui mieux que notre cher «Monsieur Jaques», pouvait chanter les vacances, lui dont le cœur débordant, à la fois simple et vaste, avait si bien compris l'âme enfantine, et vibré à toutes les joies de la nature?

«Qu'il fait bon marcher dans la paix des bois...»

«Sur l'alpe il est un chamois...»

«En veux-tu, en voilà, des jolis petits villages...»

«Par la ravine escarpée, suis monté là-haut,
Et dans la terre trempée, me suis cueilli un roseau,
L'ai taillé de mon épée, et m'en suis fait un flûtiau...»

Souvenirs

Ecoute, écoute... Il est des moments arrêtés où
l'homme se donne au passé,
car le passé contient demain...
(Jacques Chenevière, «Les premiers souvenirs».)

«Vacances»... il fut un temps où le mot magique évoquait surtout l'avenir. Il vient un temps où il fait surgir de l'oubli le cortège flamboyant des souvenirs... O sortilège des vacances! Ivresse de la liberté retrouvée et des découvertes!

Je revois la vaste ferme du Jura où l'on nous envoyait en pension; les tranches de gâteau à la rhubarbe qui dépassaient l'assiette de partout; les parties d'«Indiens» au cours desquelles, sauvagement armés de flèches et de couteaux, nous rançonnions les «gosses» du village, et les attachions à des poteaux, attirant ainsi sur nous les foudres de la municipalité indignée... Et la figure consternée de ma mère lorsque, au retour, elle découvrait que sur la savonnette que nous avions emportée deux mois auparavant, on pouvait encore lire le nom du fabricant!

Je revois le vieux chalet, en Savoie, où, année après année, nous retrouvions les «coins» repérés l'été précédent: le «coin aux fraises», le «coin aux bolets», le «coin aux myrtilles»; les courses aux cabanes et aux glaciers et les hurlements de joie que nous poussions lorsque, les pieds en dentelles, nous voyions apparaître au tournant du chemin les lumières du chalet; les parties insensées de toboggan dans la grange; les guignols confectionnés avec des pommes de terre et des chiffons, qui enchantaient les jours de pluie; les longues soirées d'août où, étendus dans l'herbe, nous attendions dans un silence émerveillé le passage des étoiles filantes....

Premier août

«Et nous écouterons devant l'église,
Sur la jolie petite place grise,
Le pays battre comme un cœur...»
(«Les belles vacances»)

Comme ils étaient beaux, les «1er août» des vacances...

La Sage: au pied de la petite chapelle qui commande toute la vallée, chacun arrive, sa lanterne à la main: les «gens étranges» qui sont en séjour, et les gens du pays, dans leurs ravissants atours. A la lumière des bougies, on voit soudain flamber le rouge cerise d'un tablier, l'or et le vert d'un foulard. Tout le monde est là, dans un silence coupé de chuchotements. Puis quelqu'un prend la parole, un «séjournant» du pays de Vaud. Il dit, avec son bon accent, des choses toutes simples, et on se sent si proches, ceux des villes et ceux de la montagne.

Zinal: tout le village s'est retrouvé, selon la coutume, sous les mélèzes, où on procède à une râclette monstre. Et les réparties de fuser, d'un bout à l'autre de la clairière. Les barrières sont tombées, il n'y a plus de «clients» et de «personnel», et le maître d'hôtel a laissé au village sa dignité compassée. Lorsque, le soir venu, on redescend en cortège, on est gai, «rapport au fendant»... Puis, après souper, tout le monde se retrouve sur la terrasse, où on chante, on chante jusqu'à ce qu'on n'ait plus de voix. Pendant ce temps les feux ont jailli sur les alpages, au Roc de la Vache, à l'Alpe de la Lé, à Sorebois...

Areuse: il fait noir, et on entend plus qu'on ne voit les vagues du lac qui viennent se briser tout près. Puis, soudain, on voit apparaître, courant, le jeune homme qui tient le flambeau dont on se transmet la flamme... et le feu se met à crépiter, les enfants à danser...

La famille

«Dîtes-moi, dîtes-moi, à quoi qu'on jouera?
Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi,
Et samedi, pardi!
C'est tout des dimanches, c'est les vacances...»
(«Les belles vacances»)

C'est pendant les vacances que se révèle le vrai visage de la famille. Il y a des familles qui traînent aux Iles Borromées ou à Saint-Moritz l'ennui et les complexes qu'ils ont traîné toute l'année à la maison... A quoi bon changer de cadre? Chacun a emporté dans son bagage l'égoïsme quotidien, et il le traîne du tennis à la plage, et de la plage au tea-room.

Il en est d'autres où, en espadrilles et en salopettes, on jouit intensément d'être ensemble, loin des horaires, des leçons, des comités... «Papa, tu viens jouer au ballon? — Oui, mais on va vite faire la corvée d'eau avant...» — Est-ce qu'on va en course demain? Est-ce qu'il y a un lac? Tu as vu les tas de chanterelles que j'ai trouvées ce matin? As-tu vu la «combine» que Papa a trouvée pour faire marcher le fourneau...?»

Et lorsqu'on rentre, riche de tout ce qu'on a vécu en commun, il semble qu'on se connaît mieux et qu'on est plus proches les uns des autres.

Ceux qui ne «rigolent» pas

«Non, c'qu'on rigole, oh! ho, ho, ho!
Non, c'qu'on rigole oh! ho, ho! ah, ha, ha, ha!»

Ce sont ceux qui regardent les autres partir. Il n'y a pas bien longtemps qu'on a enfin admis et rendu obligatoires les vacances payées... Et puis, même quand on en a, on a eu des frais d'hôpital, ou d'apprentissage, alors, «cette année, on a renoncé à partir, on enverra les enfants aux «colonies»...

C'est le petit tapissier auquel un jour je demandais: «Et vous, est-ce que vous ne partirez pas quelques jours?» et qui, non sans amertume, m'avait répondu: «Ah non, il n'y aura pas moyen. Vous comprenez j'ai refait le mobilier de Mme X... et j'ai avancé des centaines de francs pour de la matière première. Hier je suis allé présenter ma note, et on m'a assez mal reçu. Pour finir, on m'a dit: «Vous comprenez, nous partons en vacances et nous ne savons pas encore très bien ce que cela nous coûtera..., alors on réglera votre facture au retour...»

Vous qui partez, pensez donc à ceux qui restent! Ne les accablez pas de récits au sujet de tout ce que vous allez voir et faire. Mais, lorsque vous serez arrivés, envoyez un mot pour leur dire que vous pensez à eux! *Et payez vos dettes avant de partir...*

Pour un hélicoptère de la Croix-Rouge suisse

Les commerçants de l'active rue du Rhône, à Genève, ont eu une belle idée. Ils ont organisé avec le concours de Radio-Genève la dernière semaine de mai, et pour fêter leur «libération» des gros tramways qui encombraient cette artère si passante, un grand concours de vitrines et de décoration en vue de contribuer à l'achat par la Croix-Rouge suisse d'un hélicoptère. Une des conditions du concours doté de beaux prix offerts par les commerçants et artisans de la rue du Rhône participant à cette manifestation était de trouver le nom qui serait celui du futur hélicoptère de la Croix-Rouge suisse. Des centaines de réponses montrèrent aux commerçants combien leur idée avait plu au public. L'ingéniosité et la diversité des vitrines remporta elle aussi un vif succès. Et il faut remercier les initiateurs et les réalisateurs de cette manifestation de leur belle et généreuse idée et souhaiter que le «Un pour tous» soit bientôt prêt à voler au secours des sinistrés et des malades. Ou à assurer les transport, jusqu'aux sanatoriums, des grands malades arrivant par avion à Cointrin pour être soignés en Suisse.

A la mémoire de Jaques-Dalcroze

200 Juniors de Genève ont participé le 6 juillet à une émission radiophonique à la mémoire de celui qui leur a permis et qui leur permet encore de s'exprimer chaque fois qu'ils veulent témoigner d'un sentiment fraternel à l'occasion d'actions d'entraide. Nos groupes de Croix-Rouge de la Jeunesse font en effet très souvent l'expérience dans leurs contacts avec ceux qu'ils veulent aider que des chants leur sont souvent le meilleur moyen d'expression. Cette émission avait pour thème l'envahissement des studios de «Radio-Genève» par des enfants décidés à commémorer à leur manière le premier anniversaire de la mort de l'inoubliable «chansonnier des jeunes».